



Jocelyne Lavoie,  
animatrice de « La marche à Miron »

## L'ÉPOPÉE ABRACADABRANTE DE GASTON MIRON AU CARRÉ SAINT-LOUIS

**B**ien que natif de Sainte-Agathe-des-Monts, Gaston Miron a vécu près de cinquante ans sur le Plateau Mont-Royal. En 1968, Miron vient rejoindre ses amis artistes et intellectuels et s'installe sur le carré Saint-Louis. Il y vivra jusqu'en 1984, à quatre adresses différentes.

### LE 269, CARRÉ SAINT-LOUIS (1968-1971)

PAR UN MATIN du 20 août 1968, à l'âge de 40 ans, Gaston Miron signe son premier «vrai bail» pour aller vivre avec son amoureuse dans un deux pièces meublé du carré Saint-Louis. Jusque là, Miron n'avait été que chambreur ou colocataire. L'opportunité d'occuper un appartement autour du mythique carré Saint-Louis est inespéré, tant Miron est conscient de son passé littéraire et de son attrait auprès de la bohème artistique montréalaise. Cette arrivée marquera le début du cycle de vie le plus intense de l'homme, du poète et du militant qui, au terme de sa trentaine à bride abattue - *cherche encore les pâturages de l'amour – et sent le froid humain de la quarantaine qui fait glace en dedans*<sup>1</sup>. Est-ce possible qu'un avenir dégagé s'offre enfin à Miron, lui qui pioche son destin depuis déjà 20 ans dans sa douloureuse *marche à l'amour* ?

LA SUITE des événements vient malheureusement confirmer que ce dernier n'est pas au bout de ses *années de dérégulation*. Dès le mois d'octobre 1968, Miron apprend qu'il sera père. La naissance de sa fille Emmanuelle bouscule la vie de l'homme en situation précaire et instable. Le contexte

combats sociaux et politiques qui agitent le Québec en 1969 : manifestations pour une McGill français et contre le bill 63, actions de désobéissance civile pour s'opposer au règlement 3926 du maire Drapeau qui interdit les manifestations à Montréal, adhésion au Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN), soutien au mouvement pour la défense des prisonniers politiques, etc.

L'ANNÉE 1970 sera tout aussi engagée avec l'organisation de la *Nuit de la poésie* du 27 mars – le Woodstock de la poésie québécoise – cristallisé dans notre imaginaire collectif. Suivra, en avril, la publication du recueil de poèmes et de proses *L'homme rapaillé* – l'œuvre poétique québécoise la plus attendue et espérée depuis la publication de «La marche à l'amour» et de «La vie agonique». Puis, en octobre 1970, c'est tout le peuple québécois qui est secoué par la Crise d'octobre qui conduit à l'arrestation et l'incarcération de 457 personnes, dont Gaston Miron.

Dès lors, les vers du poème «L'octobre» écrit par Miron en 1963, résonnent comme une prophétie en évoquant le militant parti *rejoindre les brûlants compagnons* dans la lutte pour faire de la *Terre du Québec le lit des résurrections et des mille fulgurances de nos métamorphoses*.



Gaston Miron dans son bureau  
au 278 Square Saint-Louis

Crédit photo ©Pierre Gaudard

s'aggrave lorsque l'on découvre que la mère souffre de problèmes de santé mentale. En peu de temps, Miron se retrouve père ... monoparental.

MAIS L'HOMME ne peut se permettre de s'apitoyer sur son sort puisque le militant se trouve au cœur des grands

1. Gaston Miron, *Art poétique*, *L'homme rapaillé*.

## LE 278, CARRÉ SAINT-LOUIS (1971-1980)

LE 1 MAI 1971, Miron traverse le carré Saint-Louis pour un appartement plus spacieux. Miron trouvera-t-il à cette adresse une issue à sa *vie en friche* ?

CETTE FOIS, c'est Miron-l'éditeur qui fonce à vive allure. Ainsi, au cours de la seule année 1972, c'est pas moins de quatorze titres qui voient le jour à l'Hexagone. Selon Pierre Nepveu, le biographe de Miron, ces années seront celles de la maturité, du renouvellement ; l'âge d'homme<sup>2</sup>. En 1976, bien que plus à gauche sur l'échiquier politique, Miron donne un appui stratégique au Parti Québécois. Cette convergence des luttes pour l'indépendance du Québec favorisera une élection historique, celle du Parti Québécois le 15 novembre 1976. Sur la scène du Centre Paul-Sauvé, des images immortalisent Miron serrant dans ses bras son voisin et ami Gerald Godin, élu député dans la circonscription de Mercier contre nul autre que Robert Bourassa. Miron est en liesse, convaincu que le Québec est prêt à dire «oui à sa naissance». En 1977, l'adoption de la Charte de la langue française est une autre grande victoire pour ce grand défenseur de l'unilinguisme français au Québec, la langue étant pour Miron «le fondement même de l'existence d'un peuple, parce qu'elle réfléchit la totalité de sa culture en signe, en signifié, en signifiante<sup>3</sup> ». L'époque de *l'aliénation délirante* semble enfin révolue.

CET AVENIR DÉGAGÉ annonce aussi la rencontre de Sandrine. C'est le début d'une relation nouvelle, lumineuse. Miron est apaisé. Cet amour s'écrira dans une suite de poèmes, *Femme sans fin*<sup>4</sup> d'abord publiée dans la revue *Possibles*.

Cette femme-promesse le quittera pourtant, lasse peut-être de ne pouvoir aspirer à une vie commune et stable avec un homme qui mène toujours sa vie à *bout portant*.

## LE 272 CARRÉ SAINT-LOUIS (1980-1982)

LE BAIL n'ayant pas été reconduit, Miron se déplace dans l'appartement voisin occupé quelques années plus tôt par son ami l'artiste multidisciplinaire René Derouin. L'année débute par un Miron farouchement résolu à faire de la *Terre du Québec, un pays* lors de la campagne référendaire de 1980. La défaite sera amère. Comment un pays peut-il refuser de *dire oui à sa naissance* ?

EN 1981, une nouvelle édition de *L'homme rapaillé* est publiée chez Maspero, une maison d'édition française réputée pour son engagement à gauche. À peine sorti des presses, *L'homme rapaillé* fait l'événement. Un matin, le téléphone sonne chez Miron. On l'appelle de la part de Bernard Pivot pour l'inviter sur le plateau d'*Apostrophes*. Premier auteur québécois invité à *Apostrophes*, le passage de Miron - le 1<sup>er</sup> mai 1981 - est mémorable. En quelques semaines, les 7000 exemplaires du premier tirage sont vendus. Le 25 mai 1981, Miron reçoit le prix Guillaume-Apollinaire, considéré comme le « Goncourt de la poésie » en France. À partir de cette période, les invitations se succèdent à un rythme effréné, tant en France qu'ailleurs en Europe. Dès lors Miron s'impose comme le plus grand ambassadeur de la culture québécoise.

UNE AUTRE JOIE *tout ensoleillée d'existence* s'ajoute : la rencontre d'une femme, Marie-Andrée Beaudet<sup>5</sup>, croisée lors d'un événement littéraire. Ces deux personnes ne le savent pas encore, mais elles deviendront *ce couple ininterrompu* évoqué par Miron dans «L'amour et le militant». Avec la rencontre de cette *femme éternité*, la longue *marche à l'amour* connaît enfin son aboutissement.

## LE 3449, RUE SAINT-DENIS (1982-1984)

AU PRINTEMPS 1982, Miron traverse le carré Saint-Louis pour s'installer en haut de la librairie Gutenberg<sup>6</sup>, un lieu très fréquenté par les artistes et les intellectuels. L'heure des bilans s'annonce. L'Hexagone aura bientôt trente ans et celui qui a été son co-fondateur et son directeur choisit de renoncer à ses fonctions de gestion.

LE 10 AVRIL 1984, un incendie se déclare dans le logement au-dessus de celui de Miron. Personne n'est blessé, mais les dégâts sont importants. Miron doit déménager. Fidèle au quartier, il s'installe sur la très belle rue Saint-Hubert. La grande époque du carré Saint-Louis vient de se terminer.

GASTON MIRON décèdera des suites d'un cancer le 14 décembre 1996. Des funérailles nationales lui sont offertes. Conformément à la volonté de Miron, les obsèques auront lieu dans son village natal de Sainte-Agathe-des-Monts où ce fils de menuisier est enterré auprès de son père et de son grand-père Miron.

2. Pierre Nepveu, *Gaston Miron. La vie d'un homme*, Boréal, 2012

3. Gaston Miron, «Notes sur le non-poème et le poème», *L'homme rapaillé*. Gallimard, 1999

4. Gaston Miron, *Poèmes épars*, l'Hexagone, 2003.

5. Marie-Andrée Beaudet est professeure retraitée en littérature à l'Université Laval. Après le décès de son compagnon, elle rassemblera et fera paraître aux éditions de l'Hexagone, en collaboration avec Pierre Nepveu, ses poèmes épars, ses textes en prose (1953-1996) et ses principaux entretiens (1959-1993). Seule, elle publiera *l'Album Miron* et elle supervisera la publication des poèmes de *L'homme rapaillé* dans la collection Poésie chez Gallimard.

6. La librairie Gutenberg a été créée par Marcel Beauregard en 1970. En 1985, suite à une faillite, la librairie sera achetée par Françoise Careil qui lui donnera le nom de Librairie du Square. Celle-ci va l'opérer avec succès jusqu'en 2015 (voir article de Françoise Careil dans ce numéro).